



## Mon jardin de la félicité

Moi, ce que j'aime par-dessus tout dans mon jardin, c'est les instants de félicité qu'il me procure. Le bonheur de m'y promener dès le réveil, de regarder chaque jeune pousse, chaque bouton prometteur, de m'émerveiller toujours et encore sur la fleur qui vient d'éclorre... de noter aussi dans ma tête les travaux à faire (pour les faire dans la journée !) : une branche sèche à nettoyer, une touffe de pariétaire à arracher, cette petite graminée inconnue à observer, la jeune tige de liane qu'il faut absolument accrocher, "tiens, mais qu'est-ce que c'est qui pousse ici ?", et l'eau qui manque là.

Puis vient l'ineffable plaisir de m'installer sous le parasol pour lire, boire un thé, fumer la première cigarette, et regarder encore : les lézards qui lèvent à toute allure une patte après l'autre sur la rocaille brûlante ; mes copains merles et merlettes qui, après m'avoir réveillée à 4 heures du matin avec une gamme très large de sons et de "phrases" certes répétitifs, soulèvent avec fracas les feuilles du compost pour trouver leur pitance. Les minuscules oiseaux gris, qui seraient

paraît-il des oiseaux domestiques "évadés", se terrent ou bien couvent, mais les papillons, les abeilles et tous les insectes pollinisateurs s'en donnent à cœur joie... tout comme moi vautrée sur "ma plage". Eh oui, je suis une fainéante !

Mais comment pourrais-je savourer ces instants magiques si mon œil, à chaque incartade, était sollicité par des plantes moribondes, victimes de ma paresse ? Non, il faut que je le trouve beau, même avec quelques herbes folles (je les aime et je les conserve), même avec quelques pucerons (qui attirent ces jolies coccinelles), même avec les cicadelles (que nous ne traitons qu'au jet d'eau).

Moi, mon, me... ce numéro est fait pour moi ! La "fainéantculture" c'est toute une philosophie du jardin. Le temps passé à observer est infiniment précieux pour le bien-être des plantes et de leur jardinier. Pourquoi bouger avant de regarder, évaluer, réfléchir, faire son plan ?

Ensuite viendra l'action, quelques instants ou quelques heures, pour une éternité de félicité.

Joëlle Bouana